



Du jazz, du vrai, du bon c'est à Nice, ville qui décidément séduit les musiciens de cette spécialité. Pourtant, le public n'est pas toujours là. Où sont donc en effet les 40.000 étudiants que compte l'université de Nice Sophia Antipolis ?

Cette fois, pour un public d'amateurs, c'était le quartet italo-suisse Spelterini emmené par le contrebassiste Stefano Rizzo avec Donato Stolfi à la batterie, Christoph Irniger au saxophone ténor et Franz Hellemüller à la guitare (un superbe instrument fait sur mesure par le luthier suisse Pagelli). Ils se sont produits Vendredi 12 à la galerie Depardieu et le samedi 13 à la cave Romagnan, deux lieux bien spécifiques devenus des rendez-vous habituels. Au cours de ces deux soirées pleines de créativité, Ils nous ont emmenés dans un « good trip » inventif et aérien. Leurs compositions passent de la ballade la plus mélodique avec une guitare particulièrement cristalline et un sax « post coltralien » bien servis par la contrebasse veloutée et savante très présente et très en phase avec la batterie.